

Dans l'intérieur de la ville, le vieux temps est encore représenté par la maison à escalier à vis, du xv^e siècle, qui appartient d'abord aux de Poleins, passa ensuite à M. Murgier de Fcnthlin] et devint la résidence des familles Guillaume de Romanans, Valentin et Billioud. D'après les vieux actes, les familles de Poleins, Guillaume de Romanans et Valentin devaient composer l'aristocratie de Saint-Trivier aux xvn^e et xvm^e siècles. On trouve honnête Claude de Poleins, vivant en 1582; David de Poleins, vers 1590, Benoît de Poleins, bourgeois de Saint-Trivier, de 1598 à 1638; Claude-François de Poleins, vivant en 1672 et 1682, fut conseiller de S. A. S. le prince de Dombes et son avocat général au parlement de Dombes; M^{re} Antoine de Poleins, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire, en 1746; Pierre Guillaume, vivant en 1650, fut père de Jean-Baptiste-Guillaume de Romanans, bourgeois de Lyon, avocat en parlement, juge civil et criminel de la ville et baronnie de Saint-Trivier, châtelain et lieutenant de Saint-Trivier, de 1663 à 1741; Hugues Guillaume de Romanans, bourgeois de Lyon, en 1729; Michel Guillaume de Romanans, châtelain de la baronnie de Saint-Trivier, en 1734; Jean-Michel Guillaume de Romanans-Descours, receveur des consignations de Dombes, en 1752; Claude Valentin, notaire de S. Â.S., capitaine-châtelain de Saint-Trivier, en 1703 et 1716; Jean-Claude Valentin, châtelain, vers 1717.

Saint-Trivier ne possède plus qu'un seul échantillon de ces pittoresques maisons dont le premier étage, supporté par des pièces de bois, avance sur le rez-de-chaussée; ce genre de construction était autrefois très-répandu en Dombes et avait l'avantage d'abriter les passants de la pluie et du soleil.

L'église de Saint-Trivier appartient à diverses époques; la tour du clocher, placée sur le chœur, est un solide et majestueux monument, datant de l'époque romane; elle est couronnée d'une belle flèche en ardoise, cantonnée de quatre petits clochetons, construite, en 1866, pour